

Vendredi 26 janvier 2024 – Forums du Jubilé

## **Introduction de Thierry Dobbelstein, supérieur de la province jésuite EOF**

Mesdames et Messieurs,

Chers frères, sœurs, pères,

Votre Éminence ou cher Jean-Marc,

Est-il possible de nous projeter dans 50 ans ? Nous pouvons certes faire un tel exercice d'imagination, mais je doute que nous tombions d'accord sur le résultat de cette projection.

**En 1974 les fondateurs du Centre Sèvres auraient-ils pu imaginer** ce que deviendrait le Centre cinquante ans plus tard ? Pouvaient-ils deviner ce que serait le monde ? Je vous épargne la litanie habituelle des mutations que nous avons vécues et que nous sommes en train de vivre. Auraient-ils pu imaginer ce que serait l'Église de France en 2024 ? Aurait-il pu imaginer que les frontières de France n'auraient plus guère de pertinence aux yeux des étudiantes et étudiants cinquante ans plus tard ? Pouvaient-ils imaginer quelle serait la sensibilité ecclésiale et théologique des catholiques du début du XXIème siècle ? Pouvaient-ils imaginer, il y a cinquante ans, qu'il y aurait un pape jésuite, qu'il s'appellerait François ?

**L'Église a beaucoup changé.** La Compagnie de Jésus a beaucoup changé également. Je pense qu'elle est devenue plus humble, par la force des choses.

Ce n'est pas anodin que notre supérieur général a remis au goût du jour l'appellation *Minima Societas*, la très petite Compagnie.

**Humbles certes**, mais cela ne nous empêche pas d'être fiers du travail réalisé pendant ce demi-siècle.

**Fiers** de ce qu'est devenu le Centre Sèvres, du travail qui y est effectué aujourd'hui avec ses nombreuses collaboratrices et nombreux collaborateurs.

**Je suis heureux** quand des Professeurs des Facultés jésuites de Paris obtiennent des prix – ce fut encore le cas au cours des derniers mois.

**J'essaie de ne pas en tirer orgueil, mais je suis heureux** quand je vois la diversité des étudiants qui sont formés ici. Que de Provinciaux (jésuites mais pas seulement, même des évêques !) envoient leurs jeunes compagnons à Paris : ils nous confient ainsi leur formation philosophique et théologique.

**Nous ne devons pas en tirer orgueil, mais je suis consolé** de voir que ces jeunes étudiants font un bien fou à l'Église de Paris et d'Ile de France ; ils en feront davantage encore lorsqu'ils seront de retour dans leur pays ou région d'origine.

**Il n'y a pas d'orgueil mais tout de même un peu de fierté** quand un de nos professeurs et surtout une de nos anciennes étudiantes sont engagés au cœur du Synode sur la synodalité à Rome.

**Je suis rassuré** quand le Centre Sèvres développe des partenariats avec d'autres facultés de théologie à Paris ; nous sommes trop petits pour nous faire

concurrence ; c'est heureux quand de tels partenariats se vivent notamment dans les suites à donner au rapport de la Ciase.

**Nous pouvons être fiers** des services rendus et qui continuent à être rendus : dans la formation des hommes et des femmes d'Église d'aujourd'hui et de demain, dans la recherche et dans les publications, dans le service de l'Église.

**Tout au long de cette journée, nous échangerons des fleurs. Évitions toutefois l'orgueil.** Celui-ci serait bien mal venu dans une institution ecclésiale. Pas seulement de par le contexte, mais de manière essentielle car notre mission est d'être au service de l'Évangile. Celui-ci bannit tout orgueil. Que la fierté que nous nourrirons aujourd'hui – et peut-être aussi pendant cette année, où il nous arrivera d'exagérer certains traits – que cette fierté soit d'abord vécue comme une reconnaissance et une gratitude.

**Bravo** à celles et ceux qui ont rendu cela possible pendant cinquante ans ! **Merci** à vous toutes et tous qui le rendez possible aujourd'hui !

Je sens que le suspense est insoutenable : vous ne savez toujours pas quel est le nouveau nom du Centre Sèvres. Je vais laisser Étienne Grieu le révéler. Mais quel que soit le nom, je vous dis : « **bonne continuation !** »